



# Penser en dehors de la case laïque : la Gauche et l'Islam

Par [Gilad Atzmon](#)

Mondialisation.ca, 17 juillet 2009

[Counterpunch](#) 17 juillet 2009

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Politique et religion](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

Avant de me lancer dans un exposé du traitement trompeur que les progressistes et les gens de gauche font subir aux religions, et en particulier quand ils se targuent de parler de l'Islam et de la Palestine, j'aimerais vous faire partager une très mauvaise blague raciste. Attention : vous ne serez peut-être pas enclins à partager cette petite histoire avec vos amies féministes... :

Une militante américaine, qui s'était rendue en Afghanistan, à la fin des années 1990, avait été bouleversée de constater que les femmes, dans les rues de ce pays, marchaient derrière leur mari, à une distance d'environ quatre mètres. Elle ne tarda pas à apprendre, de la part de son interprète indigène, que cela était dû à certains manuels religieux qui stipulaient que telle est la manière dont on fait preuve de respect pour le « chef de famille ».

Une fois rentrée en Amérique, notre militante ulcérée lança campagne sur campagne en défense des droits des femmes afghanes. Or, il se trouve que cette même militante dévouée s'est rendue à nouveau à Kaboul, le mois passé. Cette fois-ci, elle a été stupéfaite de constater une réalité entièrement différente. De fait, les femmes déambulaient, non plus derrière leur mari, mais DEVANT, et à huit mètres de distance ! Notre activiste fit immédiatement un rapport à son QG, en Amérique : « La révolution des Femmes bat son plein, ici, en Afghanistan, accumulant victoire sur victoire ! Alors qu'auparavant, c'était les hommes qui marchaient devant, aujourd'hui, ce sont les femmes qui ouvrent la marche ! » Son interprète afghan, ayant eu vent de son rapport, s'adressa à la militante américaine en aparté, et il lui fit comprendre non sans ménagements que son interprétation était totalement erronée :

« Si ce sont les femmes qui marchent devant », lui expliqua-t-il, « c'est à cause des mines... »

Aussi tragique cela puisse paraître à certains, nous ne sommes pas aussi libres que nous pouvons le penser. Nous ne sommes pas exactement les auteurs de la plupart de nos pensées et de nos prises de conscience. Nos conditions humaines nous sont imposées ; nous sommes le produit de notre culture, de notre langue, de notre endoctrinement idéologique et, dans bien des cas, nous sommes les victimes de notre paresse intellectuelle. Comme la militante féministe américaine semi-fictionnelle évoquée plus haut, nous sommes, dans la plupart des cas, prisonniers de nos idées préconçues, et cela nous empêche de voir les choses pour ce qu'elles sont réellement. Partant, nous avons tendance à interpréter (et, dans la plupart des cas, à mésinterpréter) des cultures éloignées de la nôtre en employant notre propre système de valeurs et notre propre code éthique.

Cette tendance a de graves conséquences. Pour quelque raison, « nous » (les Occidentaux), nous avons tendance à croire que « notre » supériorité technologique, alliée à nos

« Lumières » bien-aimées nous munissent d'un « système rationnel séculier anthropocentrique d'une éthique absolue », dont la position morale serait insurpassable.

## **La gauche progressiste**

En Occident, nous pouvons détecter deux composantes idéologiques qui se font concurrence pour conquérir nos cœurs et nos esprits ; toutes deux affirment savoir ce qui est « faux » et ce qui est « vrai », ce qui est « bien » et ce qui est « mal ». Le Libéral aura tendance à insister sur le dithyrambe de la liberté individuelle et de l'égalité civique ; l'homme de gauche aura tendance, quant à lui, à être persuadé qu'il détient un outil « social scientifique » qui lui permet d'identifier qui est « progressiste » et qui est « réactionnaire ».

Les choses étant ce qu'elles sont, ce sont ces deux préceptes modernistes sécularistes qui jouent pour nous le rôle de gardiens de la vertu politico-morale occidentale. Mais en réalité, ce qu'ils ont réussi à faire, c'est exactement le contraire. Chaque idéologie, de sa manière particulière, nous a entraînés dans un état de cécité morale. Ce sont ces deux appels soi-disant « humanistes » qui, pour l'un (celui des Libéraux) a préparé consciencieusement le terrain à des guerres interventionnistes criminelles et, pour l'autre (celui de la gauche) a été incapable de s'y opposer, du fait même qu'il a eu recours à des idéologies erronées et à des arguments ineptes.

Tant les libéraux que les gens de gauche, sous leurs formes occidentales apparemment banales, suggèrent que le sécularisme est la réponse souveraine aux malheurs du monde. Sans aucun doute, le sécularisme occidental peut effectivement être un remède pour un certain malaise social occidental. Toutefois, les idéologies occidentales, libérale et de gauche, dans la plupart des cas, sont incapables de comprendre que le sécularisme est, en lui-même, un avatar naturel de la culture chrétienne, c'est-à-dire un produit direct de la tradition chrétienne, qui se caractérise par son ouverture vis-à-vis d'une existence civique indépendante. En Occident, la sphère spirituelle et la sphère sociale et civile sont très largement distinctes [1]. C'est cette division même qui a permis l'ascension du sécularisme et du discours rationnel. C'est cette distinction même qui a conduit, aussi, à la naissance d'un système de valeurs éthiques séculier, dans l'esprit des Lumières et du modernisme.

Mais c'est aussi cette séparation elle-même qui a conduit à l'apparition de certaines formes grossières de sécularisme fondamentaliste, qui ont mûri et se sont transformées en des visions du monde antireligieuses qui ont amené l'Occident à ignorer totalement un milliard d'êtres humains au simple motif qu'ils portent des écharpes qui ne nous reviennent pas ou qu'ils croient en quelque chose que nous sommes infoutus de piger.

## **Progressiste VS Régressif-réactionnaire**

A la différence du christianisme, l'Islam et le judaïsme sont des systèmes de croyance dont l'orientation est tribale. Plutôt que dans un « individualisme éclairé », c'est, de fait, dans la survie de la famille étendue que se situe l'intérêt essentiel de ces deux systèmes de croyance. Les Talibans, qui sont considérés, par la plupart des Occidentaux, comme ce qui se fait de pire en matière d'obscurantisme politique, ne sont, tout simplement, pas le moins du monde concernés par des questions ayant trait aux libertés individuelles ou aux droits de la personne. C'est la sécurité de la tribu, alliée au maintien des valeurs familiales, à la lumière du Qur'ân qui en constitue le noyau. Le judaïsme rabbinique ne diffère en rien de

l'Islam, dont il partage les caractéristiques. Fondamentalement, sa mission est de protéger la tribu juive en perpétuant le judaïsme en tant que « mode de vie ».

Tant en Islam que dans le judaïsme, il n'y a pratiquement aucune séparation entre le spirituel et le civil. Les deux religions sont des systèmes qui apportent des réponses exhaustives en termes de problématiques spirituelles, civiles, culturelles et quotidiennes. Les Lumières juives (Hakalah) furent dans une grande mesure un processus d'assimilation juive au travers de la sécularisation et de l'émancipation, ainsi que de la diffusion de formes modernes très variées d'identités juives, au nombre desquelles figure le sionisme. Pourtant, les valeurs d'universalisme, propres aux Lumières, n'ont jamais été intégrées au corpus de l'orthodoxie juive. Comme dans le cas du judaïsme rabbinique, qui est totalement étranger à l'esprit des Lumières, l'Islam est très largement étranger à ces valeurs euro-centriques que sont le modernisme et la rationalité. Ne serait-ce qu'en raison de l'interprétation qu'ils font des Ecritures (l'herméneutique), tant l'Islam que le judaïsme sont, de fait, beaucoup plus proches de l'état d'esprit postmoderne [2].

Ni l'idéologie de gauche, ni le libéralisme ne pratiquent le moindre dialogue intellectuel ou politique avec ces deux religions. C'est là une réalité désastreuse, car la plus grave menace qui pèse aujourd'hui sur la paix mondiale est celle du conflit israélo-arabe, un conflit qui est en train de devenir à grande vitesse une guerre entre un Etat juif expansionniste et une résistance islamique. Néanmoins, tant l'idéologie libérale que l'idéologie de gauche sont dépourvues des moyens théoriques indispensables qui leur permettraient de comprendre les subtilités inhérentes à l'Islam et au judaïsme.

Le Libéral va vous rejeter l'Islam, le qualifiant de sinistre, en raison de son approche des droits de l'homme et des droits des femmes, en particulier. La gauche va vous tomber dans le piège consistant à dénoncer la religion, de manière générale, en condamnant sa nature intrinsèquement « réactionnaire ». Sans doute sans en avoir conscience, tant les libéraux que les gens de gauche succombent, en cela, à un argument manifestement suprématiste. L'Islam et le judaïsme étant plus que simplement deux religions, et étant donné qu'ils véhiculent un « mode de vie » et qu'ils jouent le rôle de réponse totalement exhaustive à des questions relatives à l'être-au-monde, les libéraux et la gauche occidentaux encourent le danger d'ignorer totalement un large secteur de l'humanité [3]. Récemment, j'ai été amené à accuser un homme authentiquement de gauche, qui est également un bon militant, d'islamophobie, parce qu'il avait accusé le Hamas d'être « réactionnaire ».

Ce militant, qui est manifestement un authentique sympathisant de la résistance palestinienne, se défendit prestement en affirmant que ce n'était pas seulement l'« islamisme », qui lui sortait par les trous de nez, mais qu'en réalité, il haïssait tout autant le christianisme et le judaïsme. Pour quelque raison, il était certain que le fait de haïr également toutes les religions était le bon moyen de remporter son certificat d'humanisme. En conséquence, le fait qu'un islamophobe soit aussi un judéophobe et un christianophobe n'est pas nécessairement une preuve d'engagement humaniste. J'ai continué à défier cet excellent homme ; il a alors argué du fait que c'était en réalité l'islamisme (comprendre : l'Islam politique) qu'il désapprouvait. Je l'ai à nouveau défié, attirant son attention sur le fait que dans l'Islam, il n'existe pas de réelle séparation entre le spirituel et le politique.

D'ailleurs, la notion d'Islam politique (islamisme) pourrait fort bien être une lecture occidentale délibérément trompeuse de l'Islam. J'ai fait observer que l'Islam politique, et même la mise en pratique, rare, du « jihâd armé », ne sont rien d'autre que l'Islam agissant. Malheureusement, ce fut, plus ou moins, ce qui mit un terme à notre discussion.

Le militant pro-palestinien a sans doute trouvé trop difficile d'admettre l'unité du corps et de l'âme, propre à l'Islam. La Gauche, de manière générale, est condamnée à échouer, en cela, tant qu'elle ne progressera pas, en écoutant, dans sa compréhension du lien organique, propre à l'Islam, entre le monde « matériel » et le soi-disant « opium du peuple ». Or, le fait de franchir ce pas représente, pour un homme de gauche, rien de moins qu'un saut intellectuel majeur. Un tel saut intellectuel a été suggéré, il y a peu, par le marxiste jordanien indépendant [Hisham Bustani](#), lequel a déclaré :

« La gauche européenne doit procéder à une évaluation critique très sérieuse de son attitude « nous en savons plus que les autres », ainsi que de la manière dont elle a tendance à considérer idéologiquement et politiquement inférieures les forces populaires des pays du Sud ».

## La Palestine

La militance en solidarité avec la Palestine est une excellente opportunité de passer en revue la gravité de la situation. L'on peut constater qu'en dépit du traitement meurtrier que les Israéliens infligent aux Palestiniens, la solidarité avec les Palestiniens n'a toujours pas acquis l'ampleur d'un mouvement de masse. Elle risque fort de ne jamais réussir à acquérir cette ampleur. Etant donné l'échec de l'Occident à soutenir les droits des opprimés, les Palestiniens semblent avoir retenu la leçon : ils ont démocratiquement élu un parti islamique qui leur avait promis de résister. De manière très significative, il y eut extrêmement peu de gens de gauche pour soutenir le peuple palestinien dans son choix démocratique.

Dans les dispositions actuelles, qui sont celles d'une solidarité politiquement conditionnée, nous sommes en train de perdre des militants à chaque tournant de cette route cahoteuse. En voici les raisons :

1) Le mouvement palestinien de libération nationale est fondamentalement un mouvement de libération nationale : **cette prise de conscience nous fait perdre tous les gens de gauche tenants du cosmopolitisme**, c'est-à-dire tous ceux qui rejettent le nationalisme, quel qu'il soit ;

2) En raison de l'ascension politique du Hamas, la Résistance palestinienne est désormais perçue comme une résistance islamique : **là, nous perdons les laïcistes et les athées rabiques, qui vomissent la religion, ce qui les envoie valdinguer dans la catégorie des PEP (Progressistes, Excepté en ce qui concerne la Palestine) [4] ;**

*De fait, les PEP se subdivisent en deux sous-groupes :*

Les **PEP-1** (les pépins ! ah-ah-ah !, ndt) : ce sont ceux qui sont contre le Hamas au motif qu'il serait « réactionnaire ». Néanmoins, ils approuvent le Hamas, en raison de ses succès opérationnels, en tant que mouvement de Résistance. Fondamentalement, ces militants attendent des Palestiniens qu'ils changent d'esprit et qu'ils deviennent les adeptes d'une société séculière. Mais ils sont prêts à soutenir les Palestiniens, à certaines conditions (les leurs), en tant que peuple opprimé... ;

Les **PEP-2** : ce sont ceux qui sont contre le Hamas au motif qu'il s'agirait d'un mouvement « réactionnaire », et qui, de surcroît, en rejettent jusqu'aux succès sur le terrain. Ceux-là n'attendent rien de moins que la révolution mondiale... Ils préfèrent laisser mariner les

Palestiniens, pour l'instant, comme si Gaza était une villégiature en bord de mer.

Avec l'évaporation rapide de ces forces de la solidarité, nous nous retrouvons avec un mouvement de solidarité avec les Palestiniens miniature, doté d'un pouvoir intellectuel (occidental) pitoyablement limité, et encore moins capable d'une quelconque efficacité au niveau de la base. Cette situation tragique a été dénoncée, récemment, par [Nadine Rosa-Rosso](#), une marxiste indépendante vivant à Bruxelles. Elle écrit : « L'immense majorité de la gauche, communistes compris, est d'accord pour soutenir la population de Gaza contre l'agression israélienne, mais refuse d'en soutenir les expressions politiques, notamment le Hamas, en Palestine, et le Hezbollah, au Liban. »

Cela amène Nadine Rosa-Rosso à se demander « pourquoi la gauche et l'extrême-gauche mobilisent-elles aussi peu de gens ? Et, disons-le carrément, soyons clairs : la gauche et l'extrême-gauche sont-elles encore capables de mobiliser, sur ces questions ? »

### **Où allons-nous, comme ça ?**

« Si le soutien qu'apporte la gauche aux droits de l'homme en Palestine est conditionné et dépendant de la dénonciation, par les Palestiniens, de leur religion et de leurs croyances idéologiques, de leur héritage culturel et de leurs traditions sociales, et de l'adoption, par les mêmes Palestiniens, d'un nouveau panel de croyances, de valeurs aliènes et de comportements sociaux convenant à ce que la culture de ladite gauche considère acceptable, cela signifie que le monde est en train de dénier aux Palestiniens un des droits humains les plus fondamentaux, à savoir le droit de penser et de vivre à l'intérieur du code éthique de leur choix. » [Nahida Izzat](#).

Le discours actuel de la solidarité de gauche avec les Palestiniens est un discours futile : il s'aliène lui-même de son sujet, il ne réalise rien du tout et il semble n'aller nulle part. Si nous voulons aider les Palestiniens, les Irakiens et les autres millions de victimes de l'impérialisme occidental, nous devons vraiment nous arrêter une seconde, prendre une profonde respiration et tout recommencer de zéro.

***Nous devons apprendre à écouter*** : au lieu d'imposer nos convictions aux autres, nous devons apprendre à écouter ce en quoi les autres croient.

Serons-nous capables de suivre les conseils de Bustani et de Rosa-Rosso, et réviser totalement notre notion de l'Islam, de ses racines spirituelles, de sa non-séparation de la sphère civile et de la sphère spirituelle, de sa vision de lui-même en tant que « façon de vivre » ? La question de savoir si nous en sommes capables, ou non, est une très bonne question.

Une autre option consisterait à reconsidérer notre cécité et à aborder les questions humanistes sous un angle humaniste (par opposition à politique). Plutôt que nous aimer au travers de la souffrance d'autrui, ce qui est la forme ultime de l'égoïsme, nous ferions mieux, pour la première fois, de mettre en pratique la notion de réelle empathie, en nous mettant à la place de notre prochain, tout en reconnaissant que ne nous serons sans doute jamais à même de comprendre totalement ledit prochain.

Au lieu de nous aimer nous-mêmes à travers les Palestiniens, et à leurs dépens, nous devons accepter les Palestiniens pour qui ils sont, et les soutenir pour qui ils sont, sans égard pour nos propres opinions ou nos propres trucs. C'est là la seule forme réelle de

solidarité possible : elle vise à une conformité éthique, plutôt qu'idéologique. Elle place l'humanité en son centre-même. Elle réfléchit à la profonde compréhension qu'avait Marx de la religion en tant que « soupir poussé par les opprimés ». Si nous prétendons avoir de la compassion pour les gens, nous devons apprendre à les aimer pour qui ils sont, plutôt que pour ce dont nous attendons d'eux qu'ils soient.

## Notes

[1] C'est là quelque chose de lié avec un héritage du Bas-Empire romain et des premiers développements du christianisme en tant que concept expansionniste visant à s'étendre lui-même à des cultures et à des civilisations lointaines.

[2] L'on peut avancer l'idée que le programme essentiel des tentatives postmodernes est celui de déstabiliser les fondements de la connaissance et de l'éthique moderne en défiant la possibilité de leur applicabilité universelle contemporaine. Comme l'a exprimé éloquemment [Muqtedar Khan](#), le postmoderniste cherche à privilégier le « hic et nunc » par rapport au global. Tant la philosophie postmoderne que la théologie, dit Khan, « rejettent l'affirmation moderniste de l'infaillibilité de la raison ». A l'instar des postmodernistes, l'Islam et le judaïsme sont sceptiques à l'égard de la souveraineté de la raison et du discours rationaliste.

[3] La suggestion marxiste bizarre et très commune selon laquelle « beaucoup de gens, en-dehors de chez nous » sont, de fait, « réactionnaires » du fait qu'ils sont religieux implique la présupposition nécessaire que le marxiste lui-même est confortablement installé dans une supériorité morale absolue. Une telle assomption est tout à fait erronée, pour deux raisons évidentes :

- affirmer en savoir plus que les autres, sur la base d'une affiliation idéologique ou politique est rien de moins que le suprématisme en action ;

- la prétention de posséder la supériorité morale de niveau X ne saurait être scientifiquement vérifiée, sauf à avoir été validée par une autre supériorité morale, encore plus élevée, de niveau X'. Pour pouvoir affirmer que sa position est « d'un niveau moral supérieur », un marxiste devrait poursuivre sa logique et affirmer détenir la position morale encore supérieure X'. Pour vérifier X', il devra passer à un X' supérieur, et ainsi de suite... Nous sommes confrontés, ici, à la recherche sans fin de la validation d'une signification éthique. Un tel modèle de pensée devrait nous aider à comprendre la raison pour laquelle le marxisme occidental a réussi à se détacher totalement de la réalité éthique et de la pensée éthique, et à ne pratiquement jamais aborder les questions relatives à une authentique égalité.

Le problème - évident - que pose la mise en pratique par le marxisme de la dichotomie « progressiste VS réactionnaire » tient au fait que les Marxistes affirment, de manière expédiente, se situer dans le camp des progressistes, et qu'ils affirment, pleins de sens pratique, que l' «adversaire » doit être trouvé parmi les réactionnaires. C'est à l'évidence légèrement suspect, voire douteux, à dire le moins.

[4] C'est Phil Weiss, sur son blogue d'une valeur inestimable MondoWeiss, qui a inventé cette définition politique très utile de PEP : *Progressiste, Excepté en ce qui concerne la Palestine*.

Article original en anglais : Thinking out of the Secular Box: The Left and Islam

<http://www.counterpunch.org/atzmon07102009.html>

<http://palestinethinktank.com/2009/07/14/gilad-atzmon-thinking-out-of-the-secular-box-the-left-and-islam/>

*Traduction : Marcel Charbonnier.*

La source originale de cet article est [Counterpunch](#)

Copyright © [Gilad Atzmon](#), [Counterpunch](#), 2009

---

Articles Par : [Gilad Atzmon](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)